

HOMELIE DE L'ARCHEVEQUE DE TURIN, MGR CESARE NOSIGLIA
POUR LA MESSE AVEC LES SPORTIFS
(Turin, cathédrale, 8 décembre 2012)

C'est la solennité de Marie Immaculée... Tout parle de la grâce en Marie et tout parle d'une réponse de foi et de libre disponibilité de sa part. Avec cette fête, nous entrons dans la période la plus intense de préparation à Noël, qui est maintenant proche. Marie, la Mère de Dieu, nous montre le chemin pour accueillir son Fils Jésus : c'est le chemin de l'écoute de la Parole de Dieu et du service généreux et fidèle à sa volonté. Le péché n'a pas eu d'emprise sur Marie car elle a été préservée dès le premier instant de sa vie de ce péché, mais cela ne signifie pas qu'elle n'a pas dû lutter avec force contre les nombreuses adversités humaines qui ont marqué sa vie.

Marie, cependant, n'a jamais douté de Dieu et de son amour fidèle, et elle a gagné la bataille la plus importante, la bataille contre le diable et le mal qui s'empare parfois de nos cœurs et veut nous soumettre à sa volonté. La fête d'aujourd'hui nous dit que le mal n'est jamais plus fort que le bien, mais qu'à la fin il gagne et il gagnera, si nous le voulons et si nous luttons avec les armes de la foi et de la charité. Oui, Marie est la vraie "championne" qui ne se laisse jamais vaincre par les apparentes défaites humaines auxquelles elle doit se soumettre, comme lorsqu'elle ne trouve pas de place dans une maison de Bethléem pour donner naissance à son Fils, ou lorsqu'elle doit fuir en Égypte parce qu'Hérode, le roi de Judas, veut tuer l'enfant Jésus, ou lorsqu'elle voit son fils mourir injustement sur la croix, moqué et rejeté, alors qu'il est le Fils de Dieu et qu'il n'a jamais fait de mal à personne. Ce sont les moments d'une vie qui semble perdre, alors qu'en réalité, à la fin, elle s'avère gagnante, grâce à la ténacité de la foi et de l'amour de Marie et à son acceptation profonde et continue de la volonté de Dieu, quel qu'en soit le prix.

Je voudrais vous adresser, chers sportifs, dirigeants, entraîneurs et athlètes, mes salutations chaleureuses et mes vœux de Noël en cette occasion où nous avons l'opportunité de célébrer ensemble la messe dans la joie et l'amitié, d'implorer de Dieu la grâce de vivre le sport comme un moyen de lutte tenace contre toute forme d'égoïsme et aussi une occasion de croissance humaine et intérieure, de solidarité et de fraternité entre vous.

Le sport peut en effet être un vecteur de communion et de paix lorsqu'il est géré et pratiqué de manière à promouvoir la personne dans toutes ses dimensions. Je sais que, même dans le monde du sport, il existe des situations répréhensibles sur le plan éthique du respect de l'adversaire, des règles d'honnêteté et de sincérité dans les relations, de la recherche de la suprématie et du résultat à tout prix, de la poursuite de chemins pas toujours clairs et transparents pour atteindre certains objectifs, etc ...

Il appartient donc à chacun d'entre nous d'œuvrer pour que le sport reste ce qu'il doit être : un moyen d'humanisation et une expérience joyeuse de compétition honnête et vraie, basée sur les capacités de chaque athlète et riche en beaux moments d'amitié et de partage de valeurs spirituelles, mais aussi humaines et sociales. Vos sociétés sont appelées à faire du sport un instrument d'éducation aux valeurs d'accueil et de rencontre avec tous, sans discrimination, en s'ouvrant à la rencontre de nombreux enfants et jeunes qui peuvent trouver dans le sport une occasion de grandir ensemble, même avec ceux qui viennent de cultures, de religions et de traditions différentes, afin qu'il devienne un instrument d'intégration et de partage, de paix véritable et de solidarité. Même les personnes handicapées doivent pouvoir faire du sport et y trouver un lieu de valorisation de leur personne et de leurs capacités, ainsi que la possibilité d'exprimer pleinement leurs ressources.

Ne vous laissez jamais prendre par les critères absolus de l'argent et de la conquête de positions de pouvoir ou de grandeur acquises par des méthodes qui ne sont pas justes ou honnêtes. Et travailler ensemble, même si vous appartenez à des associations et des clubs différents, pour vivre des expériences et des initiatives communes de participation responsable au sport, considéré comme un gymnase de vertus civiques et chrétiennes de grand exemple pour tous les fans et les gens.

C'est d'ailleurs à vous, sportifs, d'être un exemple, lorsque vous jouez, de loyauté, de sobriété et de modération envers vos adversaires, de respect des règles, de patience sans transcender en gestes ou comportements ou même simplement en paroles offensantes envers vos adversaires. Il s'agit d'un important travail de témoignage de votre part, en aidant les supporters et le public à maintenir le sérieux et la légalité même face à des situations jugées injustes, car lorsque l'on incite à des récriminations qui produisent tout type de violence, elles se retournent contre les athlètes eux-mêmes et contre tout le système sportif.

Vous, les sportifs, devez également être témoins du fait que, pour réussir dans la vie, il faut persévérer dans l'effort et le renoncement : ce n'est qu'au prix d'un entraînement prolongé que l'on peut obtenir les meilleurs résultats. Ce n'est qu'au prix d'un entraînement prolongé que l'on peut obtenir les meilleurs résultats. Ainsi, sans sacrifice, vous ne pouvez rien obtenir dans la vie et n'éprouver aucune satisfaction significative. Pour devenir chrétien, il est nécessaire de s'entraîner constamment à la prière et à la charité, comme à de nombreuses vertus, afin de gagner la course de son propre parcours spirituel vers le Seigneur.

À Corinthe, où Paul avait apporté la proclamation de l'Évangile, il y avait un stade très important où se jouaient les "jeux d'Isthme". C'est donc à juste titre que l'Apôtre, pour inciter les chrétiens de cette ville à s'engager pleinement dans la "course" de la vie et de la foi, fait référence aux compétitions sportives. Dans les courses du stade", dit-il, "tout le monde court, même s'il n'y a qu'un seul vainqueur : vous aussi vous courez...". (cf. 1 Co 9, 24). Par la métaphore de la saine compétition athlétique, il met en évidence la valeur de la vie, en la comparant à une course vers un but qui n'est pas seulement terrestre et éphémère, mais éternel. Une course dans laquelle non seulement un mais tous peuvent être gagnants. Il s'agit d'une invitation à tous à un sérieux voyage de réflexion et de conversion. Le monde du sport peut-il s'exonérer de ce dynamisme spirituel providentiel ? Non !

Le potentiel éducatif et spirituel du sport devrait rendre les croyants et les personnes de bonne volonté unis et résolus à s'opposer à tout aspect déviant qui pourrait s'y glisser, en y reconnaissant un phénomène contraire au plein développement de la personne et à sa joie de vivre. Il faut veiller à protéger le corps humain contre toute atteinte à son intégrité, contre toute exploitation, contre toute idolâtrie. Nous avons besoin d'un sport qui protège les faibles et n'exclut personne, qui libère les jeunes des pièges de l'apathie et de l'indifférence et leur inspire une saine compétitivité ; un sport qui soit un facteur d'émancipation des plus pauvres et une aide à l'élimination de l'intolérance et à la construction d'un monde plus fraternel et uni ; un sport qui contribue à l'amour de la vie, éduque au sacrifice, au respect et à la responsabilité, conduisant à la pleine appréciation de chaque personne humaine. L'apôtre Paul nous le rappelle une fois de plus : "Tout athlète est tempérant en tout ; ils le font pour obtenir une couronne corruptible, mais nous, nous le faisons pour obtenir une couronne incorruptible" (1 Co 9,25). Tout chrétien est appelé à devenir un athlète valide du Christ, c'est-à-dire un témoin fidèle et courageux de son Évangile. Mais pour y parvenir, il faut qu'il persévère dans la prière, qu'il s'entraîne à la vertu et qu'il suive le divin Maître en tout.

C'est à vous, chers dirigeants et entraîneurs, de témoigner par votre vie et votre enseignement des athlètes que la pratique du sport est formatrice pour la formation même de sa propre vie, et nécessite donc l'exercice des vertus de tempérance, de force, de persévérance et de loyauté envers les autres, et du travail en équipe même lorsqu'il s'agit de sports individuels : on fait toujours partie intégrante d'un groupe auquel on appartient et avec lequel on partage joies et difficultés.

Quand j'étais jeune, j'ai aussi joué au football et mon entraîneur m'a toujours exhorté à jouer pour l'équipe et avec l'équipe, en ne mettant pas au centre du jeu mes capacités et ce que je voulais faire pour émerger, mais le groupe, parce que c'est seulement de cette façon que nous pouvions nous entraider pour obtenir un résultat complet. J'ai également appris et mis en œuvre ce principe dans ma vie et dans mon service : il faut toujours viser le bien commun et pas seulement son propre bien individuel ou, comme le dit l'apôtre Paul, considérer les autres comme supérieurs à soi-même et travailler ensemble pour obtenir les meilleurs résultats dans toute entreprise.

À ce propos, je voudrais vous rappeler que notre diocèse a lancé pour vous, les jeunes, le Sino-do, un parcours commun entre toutes les composantes du monde des jeunes qui vise à promouvoir l'unité, la solidarité et la paix, à partir de la foi en Christ. Enracinés en lui, nous pouvons trouver le courage de nous renouveler à la lumière de son Évangile, renouvelant ainsi également l'Église et la Cité. J'espère que vous aussi, sportifs, vous vous rendrez disponibles pour ce Synode, en témoignant dans vos milieux de la joie et de la beauté d'annoncer à tous que la victoire la plus importante à poursuivre ensemble est celle de donner aux autres la joie de vivre et d'aimer de la manière que Jésus nous indique et nous offre.

Chers amis, élevons notre louange et notre prière vers Dieu, afin qu'il bénisse toutes nos actions et qu'il accomplisse tous les désirs de bonté, de vérité et d'amour qui sont dans nos cœurs. Que la venue de Jésus à Noël nous trouve unis dans la foi en Lui et remplis de cette joie qu'Il a fait naître dans le cœur de tout homme par sa présence salvatrice.

Aide, Seigneur, ces jeunes athlètes à être tes amis et des témoins de ton amour. Conduis-les à s'engager dans leur propre vie d'hommes et de chrétiens avec le même enthousiasme et le même engagement avec lesquels ils pratiquent le sport ; fais en sorte qu'ils montrent à tous, par leur activité sportive, combien il est beau et gagnant de vivre la

sobriété et la cohérence morale dans leur comportement, afin d'être des signes visibles de ton Évangile d'amour et de paix envers tous. Que ceux qui les suivent et les accompagnent, managers et entraîneurs, soient un exemple pour orienter leur activité sur la voie du bien et de la vérité. Fais d'eux des athlètes forts dans l'esprit comme dans le corps, afin d'obtenir le maximum du prix promis à ceux qui croient en toi et te suivent dans la course vers ton Royaume : donne-leur la couronne de la victoire qui ne se fane pas et dure éternellement. Amen.